
La solution à la crise politique : un accord entre les groupes parlementaires

Ce matin, Sébastien Lecornu a annoncé la démission de son gouvernement, après seulement quelques heures d'exercice. Si elle affaiblit davantage encore la confiance des citoyens envers les institutions, **cette nouvelle crise institutionnelle confirme selon moi l'urgence d'une solution durable.**

Dès la démission de François Bayrou, **j'avais pointé la nécessité de ne pas précipiter la nomination d'un nouveau Premier ministre.** La solution devait émerger d'un dialogue entre les forces politiques représentées à l'Assemblée nationale. **Mon groupe parlementaire, LIOT, avait alors pris l'initiative d'engager un cycle de discussions** avec l'ensemble des groupes, de GDR à DR, afin de dégager **un accord sur un programme commun et un engagement de non-censure.**

Ces discussions, interrompues par la nomination de Sébastien Lecornu, **doivent être relancées sans délai.** La stabilité du pays jusqu'en 2027 en dépend.

Je considère l'accord de non-censure entre groupes parlementaires **comme un acte de maturité démocratique** : il s'agit de privilégier l'intérêt général sur les querelles partisans, en permettant à la représentation nationale de jouer pleinement son rôle.

Je maintiens donc ma position : **laissons la représentation nationale prendre ses responsabilités.**

Paul MOLAC